

MÉCONTENTEMENT CROISSANT DANS LES WILAYAS TOUCHÉES PAR LES INTEMPÉRIES

Haute tension sous la neige

Les intempéries persistantes depuis vendredi dernier glissent dangereusement vers le sinistre. Une vingtaine de wilayas, celle du centre et de l'est du pays où vivent pratiquement les deux tiers de la population algérienne, sont les plus touchées par cette exceptionnelle dégradation météorologique, avec son lot de désagréments directs et indirects.

Les chutes incessantes de neige ont déjà mis des régions entières en Kabylie, au sud d'Alger, dans le Constantinois et les Aurès hors civilisation ! Sans électricité, sans eau, sans gaz et sans vivres depuis samedi, des populations entières y vivent le calvaire, souvent aggravé par un parfait isolement du

reste du monde du fait des coupures de toutes les liaisons routières ou de communication.

A Jijel et Mila, où les établissements scolaires ont tous été fermés depuis hier, l'on craint le pire que fait planer sur ces deux wilayas le risque du débordement du deuxième plus grand barrage d'Afrique, le Béni Haroun.

A Sétif, où les baisses de températures sont déjà, en soi, une menace, la population doit en plus faire face à une crise de pain suite à la grève déclenchée, hier lundi, par les boulangers. Partout ailleurs, Alger compris, les pénuries et les hausses des prix des produits alimentaires commencent à être

vécues comme une fatalité. Mais les premiers signes du mécontentement populaire se sont fait entendre à Boumerdès hier lundi déjà, où quelques émeutes ont ciblé des édifices publics. Pendant ce temps, le ministère de l'Intérieur, l'institution publique la plus directement concernée par ce genre de calamité, semble n'être préoccupé que par deux dossiers prioritaires : les prochaines législatives et les agréments des nouveaux partis politiques ! Pour le reste, on s'en remet à Dieu. Comme l'a si bien fait Ghoulamallah lorsqu'il organisait une «salat el istiskaa» que tous les services météorologiques de la planète savaient absolument inutile....

K. Amarni

ALORS QUE LES ÉTALS DES MARCHÉS SE SONT VIDÉS

Les intempéries font flamber les prix des fruits et légumes

Au bout de 72 heures d'intempéries, les étals de fruits et légumes du centre du pays se sont vidés de leurs produits. Hier, peu de marchandises étaient proposées dans les marchés de la capitale alors que les prix ont connu une hausse vertigineuse. Les commerçants ont justifié cette situation par la fermeture des routes et la paralysie des marchés de gros.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Fortement fréquentés habituellement, les principaux marchés de la capitale ont connu, hier, une activité timide. Les consommateurs ont vidé les allées commerçantes après s'être rendu compte de la rareté des légumes et des fruits sur les étals.

Les vendeurs expliquent cette situation par le fait qu'ils n'aient pas pu s'approvisionner aux marchés de gros. Ces derniers ont vu aussi leurs étals carrément fermés, car les fournisseurs des différentes régions du pays ne les ont pas livrés.

«Nous sommes partis nous approvisionner dès que les chutes de neige ont cessé mais nous n'avons pas pu ramener grand-chose, la plupart de nos fournisseurs ne sont pas venus au marché. Il paraît que les agriculteurs n'ont pu accéder à leurs champs et récolter les légumes», explique un marchand de fruits et légumes au marché Ali-Mellah.

Même tendance dans les autres quartiers de la capitale où les marchés ont été quasiment désertés. Les consommateurs ont aussi été rebutés par une hausse vertigineuse des prix des produits fortement consommés, tels que la pomme de terre, la carotte ou la tomate.

Dans les quartiers de la périphérie, les camionnettes qui approvisionnaient les habitants ne sont pas apparues depuis plusieurs jours, au grand dam des consommateurs qui ont dû faire le déplacement jusqu'au marché et revenir souvent bredouilles.

Pour sa part, M. Boulouar, porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), explique que cette situation causée par les intempéries, les chutes de neige et les pluies, a empêché la plupart des

agriculteurs de faire leur récolte. Les légumes récoltés viennent ainsi notamment des cultures sous serres. De ce fait, les marchés de gros tels que ceux de Sétif, de Hattatba et de Relizane

ont proposé une liste limitée de produits.

«En raison de la fermeture des routes aussi, les transporteurs n'ont pas pu faire parvenir leurs produits et faire les chargements. Ils ont préféré éviter de s'approvisionner et faire parvenir les produits aux marchés», explique M. Boulouar. Pour ce dernier, une production plus importante et l'existence de chambres froides

auraient pu éviter ces désagréments.

«Nous avons enregistré plus de 20% de hausse des prix des légumes, notamment ceux de la pomme de terre, de la courgette et de la carotte. Et si cette situation s'étend sur une semaine, nous craignons une hausse de 50%. Où est donc la production importante dont parle le gouvernement ?» s'interroge M.

Boulouar. Il notera, par ailleurs, qu'en dépit des intempéries et du problème d'approvisionnement, les commerçants ont quand même ouvert leurs magasins.

Pour le porte-parole de l'UGCAA, le problème d'approvisionnement en pain risque de se poser si les intempéries perdurent en raison du problème d'approvisionnement en farine.

F.-Z. B.

SIÈGE APC INCENDIÉ, MOBILIER PUBLIC DÉTRUIT ET ROCADE FERMÉE

Après la tempête neigeuse, la tempête sociale à Boumerdès

Des localités toujours en isolement, des milliers de foyers sans électricité, pénuries de gaz butane, de pain, coupures d'eau, réseaux téléphoniques en panne. Telle était hier, la situation dans la wilaya de Boumerdès.

Des citoyens protestent contre la lenteur des autorités locales à intervenir pour les faire sortir de leur isolement ou rétablir les différents réseaux de services publics liés à la vie quotidienne des populations.

Certains protestataires ferment la route (RN24 et la nouvelle rocade) d'autres comme ceux de la commune de Kherrouba ont saccagé le siège de l'APC.

En effet, avant-hier, vers 21 heures 30, des dizaines de jeunes de cette localité de 11 000 habitants, distante de Boudouaou de 8 kilomètres, ont manifesté contre la coupure électrique qui durait, selon les citoyens de la commune, depuis samedi, premier jour de la tempête de neige.

La furie des manifestants s'est déversée sur le siège et l'annexe de l'APC. Conséquence, la salle des archives et le bureau de maire ont été totalement réduits en cendres. D'importants documents de gestion ont été la proie des flammes. Le bâtiment communal n'est, désormais, qu'une lugubre

bâtisse. Aux alentours du siège communal, les poteaux électriques, les plaques de signalisation et même des arbres ont été saccagés. «Nous sommes intervenus pour sauvegarder les registres de l'état civil mais les casseurs ont emporté tous les équipements informatiques», nous relate un agent technique de cette municipalité.

Au vu des dégâts, force est de constater que les casseurs ont mis de la rage pour accomplir leur besogne. Au moment de notre arrivée à l'ancienne bibliothèque qui sert d'annexe communale, le maire, Saïd Takhezrount, s'entretenait avec le chef de brigade de la Gendarmerie nationale.

Quelques minutes après, une cinquantaine de jeunes sont arrivés sur les lieux pour protester contre la persistance de la coupure de l'électricité alors que le courant a été rétabli, disent-ils, un quart d'heure après l'émeute et l'incendie du siège de la commune. «Nous étions complètement isolés par la neige, une dame est

tombée malade, elle n'a dû son salut et son évacuation vers l'hôpital qu'à la solidarité des citoyens. Or, les autorités locales étaient totalement absentes ces derniers jours. Nous manquons de tout, surtout le gaz. Il y a des pères de famille qui étaient obligés de payer le prix de la bouteille de gaz à un prix exorbitant», crie un jeune au milieu de la foule.

Rocade fermée

Dans le même sillage de la protestation contre les coupures électriques, la rareté du gaz butane et diverses difficultés inhérentes à la tempête de neige, la nouvelle rocade Boudouaou-Zéralda a été fermée hier après-midi en deux endroits par des citoyens des communes de Ouled Moussa et ceux du village de Ouled Ghalia, dans la commune de Khemis El-Khechna, localités de l'ouest de la wilaya de Boumerdès.

Dans l'après-midi, cet important axe routier était toujours fermé par les manifestants. Dans la même journée et pour les mêmes revendications — le rétablissement de l'alimentation électrique des foyers, approvisionne-

ments en gaz butane — les occupants des chalets du site Tornier de la commune de Zemmouri ont fermé la RN24 (Alger/Azfeffoun par Dellys) bien que les efforts des autorités de la wilaya ont été louables devant une situation exceptionnelle, force cependant est de constater que la situation de grands nombres d'habitants reste hier après-midi intenable.

Et pour cause, des milliers de citoyens sont toujours isolés. C'était le cas des communes d'Afir et de Taourga à l'extrême est de l'ex-Rocher noir.

Les routes menant vers Chabet El Amer et Timezrit n'ont été ouvertes, hier, qu'en début d'après-midi. Des dizaines de villages notamment dans la partie est de la wilaya de Boumerdès, notamment ceux d'Afir, de Taourga, Laâziv, Chabet El Aneur, Aït Amrane sont toujours isolés. A ce problème de routes bloquées, s'ajoute celui des télécommunications.

Il était en effet, impossible de joindre par téléphone, tous réseaux confondus, Afir, Taourga, Chabet El Aneur et certaines localités de Aït Amrane.

Abachi L.